



© Loïc Nys

REVUE DE PRESSE OBAKE

“Obaké, ou comment rendre visible l’invisible”

La Cie La Maison Courbe en provenance de Grenoble, présente Obaké, une déambulation exploratrice de l’espace public mais aussi des humains tout autour. Drôle et profond.

Cela débute comme bien des spectacles de rue, simplement, même si derrière les premières onomatopées, on devine un potentiel qui ne demande qu’à être exploité. Et autant dire tout de suite que le résultat final sera à la hauteur des espérances. On reprend : une jeune femme s’extirpe avec difficulté d’une poubelle, suivie quelques instants plus tard d’un homme descendant avec autant de difficulté d’un balcon situé au premier étage d’un immeuble. Ces deux êtres métamorphes sont des esprits surnaturels appelés Obaké dans le folklore animiste japonais. Leur autre nom est bakemono qui signifie “choses qui changent”. Et en effet, la déambulation progresse mètres par mètres et monte en puissance au gré des “explorations” et des métamorphoses.

Le duo tente de comprendre les choses, les objets, les végétaux, les murs, s’y fond dedans, s’émeut devant une flaque d’eau boueuse ou un buisson. Interactifs, ils se connectent au public par les mains, formant une grande chaîne humaine. Les mouvements chorégraphiés et les acrobaties soulignent bien les courbes et arêtes des différentes architectures “visitées” et sont parsemés d’une légèreté pleine d’humour.

On rit beaucoup, tout en nous attachant à ces deux Obake, tour à tour naïfs, sidérés, heureux ou énervés comme dans l’avant-dernière saynète qui mène au final, sidérant de beauté, de tendresse et de délicatesse. Un spectacle fascinant qui croise cirque et danse avec une folle inventivité et un talent rare.

JOURNAL DE SAÔNE ET LOIRE
Publié le 13 juillet 2024
Par Thierry Blandenet

Cie La Maison Courbe

Obaké ou comment rendre visible l'invisible

La Cie La Maison Courbe en provenance de Grenoble, présente *Obaké*, une déambulation exploratrice de l'espace public mais aussi des humains tout autour. Drôle et profond.

Cela débute comme bien des spectacles de rue, simplement, même si derrière les premières onomatopées, on devine un potentiel qui ne demande qu'à être exploité. Et autant dire tout de suite que le résultat final sera à la hauteur des espérances. On reprend : une jeune femme s'extrait avec difficulté d'une poubelle, suivie quelques instants plus tard d'un hom-

me descendant avec autant de difficulté d'un balcon situé au premier étage d'un immeuble. Ces deux êtres métamorphes sont des esprits surnaturels appelés Obaké dans le folklore animiste japonais. Leur autre nom est bakemono qui signifie "choses qui changent". Et en effet, la déambulation progresse mètres par mètres et monte en puissance au gré des "explo-

rations" et des métamorphoses. Le duo tente de comprendre les choses, les objets, les végétaux, les murs, s'y fonde dedans, s'émeut devant une flaque d'eau boueuse ou un buisson. Interactifs, ils se connectent au public par les mains, formant une grande chaîne humaine. Les mouvements chorégraphiés et les acrobaties soulignent bien les

courbes et arêtes des différentes architectures "visitées" et sont parsemés d'une légèreté pleine d'humour. On rit beaucoup, tout en nous attachant à ces deux Obaké, tour à tour naïfs, sidérés, heureux ou énervés comme dans l'avant-dernière saynète qui mène au final, sidérant de beauté, de tendresse et de délicatesse. Un spectacle fascinant qui croise cirque et danse avec une folle inventivité et un talent rare.

de Thierry Blandenet
Pastille 75, à 11 h.

© Photo Émilie Donet

ZONE CRITIQUE

On aura également le plaisir d'y voir l'excellent OBAKE du Collectif Maison Courbe, un spectacle inclassable qui emprunte à l'acrobatie et au théâtre du geste, un peu au clown également, et qui est réécrit et adapté pour chaque lieu traversé. Deux personnages énigmatiques, à la fois très souples et très casse-cous, explorent leur environnement, poétisant tout ce qui les entoure.

LA TERRASSE

"Le Festival RENAISSANCES à Bar-le-Duc attaque sa 26ème édition"

Publié le 27 mai 2024 - N° 322

Par Mathieu Dochtermann

<https://www.journal-laterrasse.fr/le-festival-renaiissances-a-bar-le-duc-attaque-sa-26eme-edition/>

"Le Mans fait son cirque-Plongeon dans l'intime"

Publié le 21 juin 2023

Par Émilie Ade

<https://zone-critique.com/critiques/le-mans-fait-son-cirque-plongeon-dans-lintime/>

Pour clore en beauté ce premier week-end de festival et célébrer la fin de l'orage, le collectif Maison Courbe a pu prendre ses quartiers en extérieur pour OBAKE, une déambulation surréaliste guidée par Moellon et Parpaing. Avec ce duo de clowns arpenteurs conçu et interprété par Hélène Leveau et Léo Manipoud, le réel a soudain un goût d'herbe, une forme de parapluie, une texture d'argile et une odeur de gravier. Il est l'étonnement, la surprise, la découverte de tout ce qui n'était pourtant pas inconnu.

Les deux performeur-euses nous convient à un jeu de piste absurde, une quête vers une finalité énigmatique. On les suit sans crainte, ces deux créatures, dans ce chemin parsemé d'éléments imprévus, auxquels il et elle s'adaptent avec grande joie. Chaque nouvelle étape du parcours déjoue nos suppositions, et reconfigure sans cesse notre rapport à l'altérité. Avec clownerie, poésie, mais aussi une impressionnante physicalité, le collectif Maison Courbe nous plonge dans un monde du sensible qui sublime chaque chose du vivant.

UN PROGRAMMATEUR

Reçu le 23 juin 2023

Par Jean Cabaret

"J'ai pris une belle claque avec Obake, qui est un des déambulatoires urbains in situ les plus aboutis que j'ai pu voir.

DIFFUSION

Guillaume Cornu - *L'Envoleur*
guillaume@lenvoleur.com
06 10 80 16 73

C'est à la fois radical et drôle, c'est virtuose tout en se moquant de la virtuosité, c'est totalement engagé physiquement, c'est généreux et intrigant.

Et le propos est totalement lisible et important, prenant place des enjeux actuels de transition, de modification de nos rapports avec la ville et le vivant."

OBAKE@MAISONCOURBE.FR

WWW.MAISONCOURBE.FR

SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX

Publié le 16 juillet 2024

<https://www.facebook.com/collectif.maison.courbe/>

"Il y a des spectacles dont on sort grandi, des spectacles plus grands que nous, des spectacles qui touchent l'universel. Le vôtre en fut un. Un moment suspendu, intense et pénétrant, magique et stupéfiant. Incroyable. Ce jeu avec le bâtiment du Conservatoire et la sculpture du parvis restera gravé pour ma fille et moi et nous accompagnera à chaque passage dans le parc. Il est bon d'habiter Chalon et de voir sa ville marquée au fer des arts. Bravo, bravo, bravo".

UNE SPECTATRICE



© Loïc Beslay